Le Rentyhorn

Mémorial Thomas Jefferson à Washington D. C., un président des Etats-Unis qui a aussi eu des côtés sombres, voir ci-après.

Lors du 200e anniversaire de Jean Louis Rudolph Agassiz (1807–1873), un comité spécifique demanda que l'on rebaptise du nom de Rentyhorn le sommet alpin Agassizhorn, situé à 3953 m d'altitude et à proximité immédiate du Finsteraarhorn. Renty était un esclave congolais avec lequel Agassiz voulait prouver l'infériorité de la race noire. Ce comité trouva de nombreuses personnalités connues qui signèrent la pétition destinée à rappeler que le célèbre zoologue, paléontologue et glaciologue était aussi un raciste notoire et un précurseur de l'apartheid. En le dépossédant de «son sommet», les initiateurs tenaient à délivrer un message universel sur les côtés sombres du célèbre savant. Malgré le bien-fondé de leur demande, les communes de Grindelwald, de Guttannen et de Fieschtal la rejetèrent, ce que l'on peut comprendre. Autrefois, la chaîne des Alpes comptait encore un certain nombre de pics «anonymes» et des amis du savant alors trentenaire lui dédièrent ledit sommet en signe de reconnaissance pour ses mérites scientifiques. Leur démarche ne s'adressait toutefois pas au professeur antidarwiniste passablement dépourvu d'humour. Etait-il justifié de la supprimer près de 150 ans plus tard?

La tentation reste toujours grande de gagner un gain politique à court terme en assénant des principes moraux.

Cette demande rappelle le récent débat concernant Le Corbusier qui a été déclaré personne non grata pour cause d'antisémitisme, ce qui a incité l'UBS à renoncer dès 2011 au spot télévisé de sa campagne d'image. La situation est analogue car le célèbre architecte et urbaniste ne s'écoutait jamais dans le choix de ses maîtres d'œuvre. Ce débat porte, en l'occurrence, sur des questions délicates. Doit-on démolir après coup une prestation saluée à l'époque parce qu'il est difficile de supporter que des grands esprits peuvent aussi «fauter» sur le plan moral et politique?

Où allons-nous si nous ne pouvons plus considérer l'œuvre et son créateur de manière séparée? On a reproché à juste titre des erreurs funestes à de nombreux philosophes importants comme Nietzsche ou Heidegger. Il est possible d'en dire autant de nombreux écrivains, musiciens, peintres et médecins des 19e et 20e siècle. Comment l'avenir jugera ceux qui ont mis au point la bombe atomique? Plus la distance temporelle est grande et moins les contradictions entre la personne et la morale nous dérangent. Jean-Jacques Rousseau qui a beaucoup écrit sur la famille pour la définir comme le noyau de la société était un homme pourchassé qui ne cessait de râler. Il engendra avec sa compagne Thérèse cinq enfants illégitimes qui furent tous confiés à un orphelinat. Son Contrat social a-t-il pour autant moins de valeur? Que devons-nous retenir du président Jefferson, qui est une figure marquante de l'histoire américaine et dont la maîtresse, une jeune esclave noire, donna naissance à de nombreux enfants? Actuellement, on compte environ 3000 descendants de cette liaison secrète, qui se retrouvent chaque année en réunion de famille avec sa propre agence publicitaire, néanmoins hors de la descendance légitime. Une matière fabuleuse pour un scénario hollywoodien, la fin d'une querelle raciale sur des générations, pourrait-on penser, si ce scénario ne mettait pas à l'épreuve la morale à deux faces de la société.

Il ne vient à l'idée de personne de traiter les philosophes grecs de pédérastes en les jugeant à l'aune de nos principes moraux actuels. Les changements de nom sont monnaie courante et ils se produisent quotidiennement. Les nouveaux maîtres d'un pays transforment le nom donné par les colonisateurs, les politiciens tombent dans l'oubli, de nouveaux services publics ont besoin de nouveaux panneaux routiers; par chance, les constructions vont bon train. Il existe aussi des exemples inverses. La ville de St-Gall qui, pendant des décennies, a eu de la peine à réhabiliter un commandant de police insoumis possède aujourd'hui une charmante petite place Grüninger. Un peu plus tard, une de ses rues changea de nom malgré la résistance des habitants du quartier. Au lieu de Krügerstrasse, elle s'appellera la Dürrenmattstrasse. Alors qu'on a fêté, il y a 100 ans, Paul Kruger comme un combattant pour la liberté des Boers, il ne semble plus de mise de rappeler aujourd'hui le nom d'un tenant de l'apartheid. Les bonnes relations commerciales avec ses successeurs ne s'inscrivent pas sur la même page. Cet exemple nous montre seulement combien le terrain est glissant lorsqu'on veut penser l'histoire de manière conséquente. La tentation reste toujours grande de gagner un gain politique à court terme en assénant des principes moraux. Néanmoins, il arrive un moment où la statue des héros est déboulonnée. L'anecdote du Rentyhorn rappelle qu'il y a en nous tous un peu de Dr Jekyll et un peu de Mr. Hyde.

Erhard Taverna

erhard.taverna@saez.ch